

ANALELE ȘTIINȚIFICE ALE UNIVERSITĂȚII „AL. I. CUZA” IAȘI
Tom LV, s. II – c, Geografie 2009

LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION – INDICE DE LA REPULSION DES ESPACES RURAUX. LE CAS DE LA ROUMANIE

Ionel MUNTELE, George ȚURCĂNAȘU,
Faculté de Géographie et Géologie, Université «Al.I.Cuza» Iași

Rezumat: *The Ageing of the Population – Indice of the rural Repulsiveness. Romanian exemple.* This study follows some previous research (Muntele, 1994; 1996 etc.) about the population restructuring process, based on the age criteria, during the last decades. Population ageing has been used as an indicator for the rural spaces repulsiveness. Regional analysis based on the last census (there are 13749 places officially registered) lead to the conclusion about the strong relation between the ageing process and the repulsiveness of some rural spaces even if there are also some regional particularities and distortions. The future demographic developmental axes are coming into view, being separated by the areas labeled by the depopulation imminence. The presented typology proves the contraction process of the population system, as a consequence of the demographic decline!

Mots-clé: *vieillesse démographique, répulsion, dépopulation, espace rural, disparités, Roumanie*

1. Introduction

Le vieillissement constitue un des grands défis du troisième millénaire. Pour la première fois dans l'histoire de l'humanité on se confrontera, au niveau global, avec un paradoxe né de l'évolution contradictoire d'un processus très complexe, la transition démographique. Ce paradoxe vise l'impossibilité d'échapper aux distorsions structurelles engendrées par l'augmentation continue de l'espérance de vie à la naissance et par la réduction des indices de la fertilité à des niveaux beaucoup plus bas que le seuil de remplacement des générations (Ungureanu, Muntele, 2006). Cette situation est d'autant plus grave que les deux changements se manifestent au sein de la même génération, c'est ce qui est aussi la situation de la Roumanie. L'étude géographique de ce processus peut engendrer des conclusions utiles pour tous ceux intéressés par les questions visant la population. Ce que l'on propose dans cette démarche est une analyse à plusieurs échelles territoriales : nationale, régionale (au niveau des județ, voire des provinces historiques) et locale (au niveau des 13748 localités enregistrées officiellement en Roumanie). L'enchaînement de ces observations peut nous conduire au détachement des spécificités de la dynamique du processus de

vieillesse en Roumanie, de l'ampleur du phénomène, non seulement du point de vue statistique mais aussi territorial et des conséquences présentes ou futures.

2. Méthodologie et variables utilisées

La base statistique de cette étude est constituée de plusieurs sources officielles dont le degré de pertinence est en indéniable : les recensements roumains de 1930, 1966, 1977, 1992 et 2002. A partir de ces sources on a constitué deux bases de données sur : l'évolution de la structure de la population par grandes groupes d'âges (0-14, 15-59, 60 ans et plus), au niveau des judets actuels, pour tous les enregistrements mentionnés ; la structure de la population par groupes d'âges et par sexes en 2002, au niveau des localités. Les variables utilisées dans les analyses en sont :

-*le poids de la population par grandes tranches d'âge* (jeunes, adultes et vieux), au niveau des judets, pour les cinq enregistrements retenus;

-*le poids de la population par tranches d'âge égales* (5 ans) et par sexes, en 2002, au niveau des localités ;

-*l'indice de vieillesse* (le rapport entre les jeunes et les vieux), au niveau des judets ;

-*le poids des localités affectées par le vieillissement chronique.*

Ces variables ont servi à la création de plusieurs typologies. Le logiciel utilisé a été le STATLAB dont on a retenue la méthode de la CAH (classification hiérarchique ascendante). Chacune de ces typologies eut sa propre utilité dans l'analyse. Leur représentation graphique et cartographique avait suivi des méthodes classiques (le cartogramme, la pyramide des âges, les graphiques évolutifs etc.). C'est ainsi qu'on a pu extraire des idées convergeant vers l'objectif principal de cette étude : la diagnose territoriale du processus de vieillissement.

2. Analyse et résultats obtenus

a) Une première analyse a été celle de *la dynamique et de l'état actuel* du processus suivi *au niveau du pays*. La Roumanie a eu longtemps une structure plutôt par âges plutôt favorable, correspondant à une évolution démographique originelle : transition assez tardive par rapport à la plupart des pays européens, intervention politique nataliste durant le régime d'inspirations soviétique, espérance de vie à la naissance plutôt modeste etc. C'est ainsi que le vieillissement ne s'est pas installé précocement ni au sommet ni à la base de la pyramide des âges et une différenciation entre le milieu urbain et le milieu rural ne s'est pas manifestée visiblement jusqu'au 1977. C'est dans la dernière décennie du régime mentionné que le pays commence à ressentir les tendances de vieillissement, notamment dans le milieu rural. Ces tendances, une fois

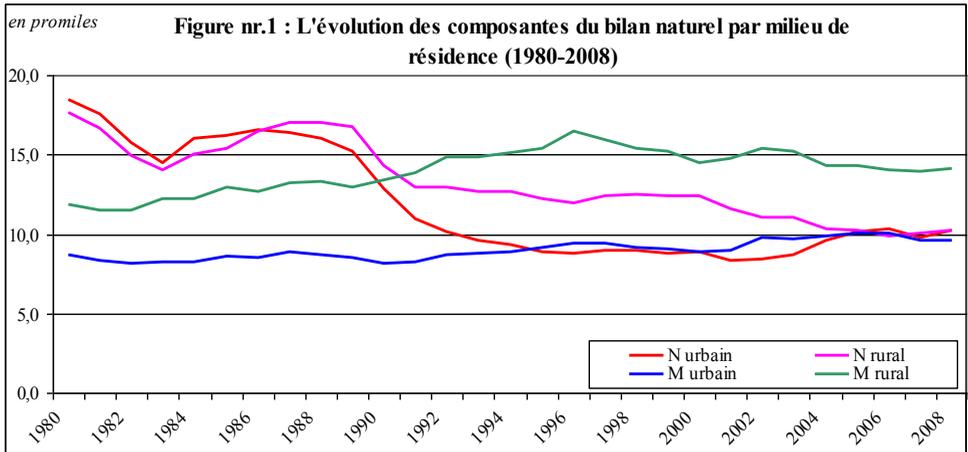
installées, se sont manifestées d'une manière brutale et rapide après 1989 dans un contexte démographique bouleversé par la transition vers l'économie de marché : chute de la fécondité ; chute temporelle de l'espérance de vie à la naissance suivie par un redressement durable ; émigration massive, surtout des jeunes ; retour rural avec une forte composante de retraités etc. (tableau nr.1).

Tableau nr.1 : *L'évolution du poids des jeunes et des vieux en Roumanie (1930-2008 et prévisions, en % de la population total)*

Année	Roumanie		Milieu rural		Indice de vieillissement	
	0-14 ans	60 ans et plus	0-14 ans	60 ans et plus	Roumanie	Milieu rural
1930	33,6	7,1	35,8	7	0,21	0,20
1956	27,6	9,9	30,1	10,5	0,36	0,35
1966	26	12,4	28,6	13,1	0,48	0,46
1977	25,5	14,4	27,2	16,7	0,56	0,61
1992	22,7	16,4	20,9	22,1	0,72	1,06
2002	17,6	19,3	19,5	24,3	1,10	1,25
2008 (estimation)	15,2	20,1	16,5	26,8	1,32	1,62
2030 (prévision)	12,7	26,4	12,2	31,6	2,07	2,59

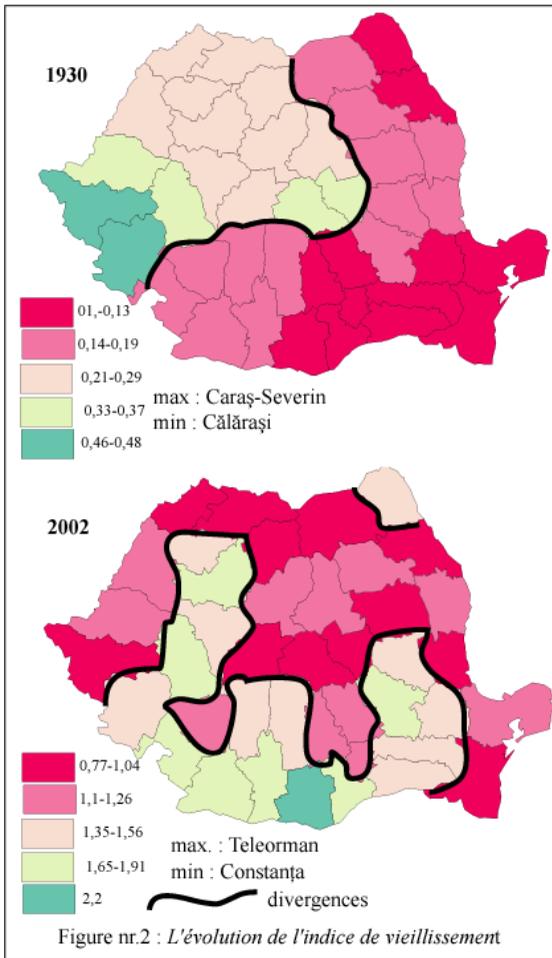
L'état actuel de ce processus ne laisse pas aucune possibilité d'intervention, le contexte présenté étant très défavorable. Le seuil de vieillissement (rapporté aux groupes d'âges retenus) a été dépassé dans le milieu rural depuis 1990 et au niveau du pays une décennie plus tard. C'est une évidence prise en compte partiellement par les autorités responsables mais il faut penser aux tendances de longue durée qui ne laissent aucune espoir, même dans la situation d'un redressement de la fécondité autour du seuil de remplacement des générations vue l'augmentation visible de l'espérance de vie à la naissance après l'an 2000 et l'effet érosif à la base de l'émigration jeune et surtout rurale. Même si l'on prend en compte en tant que population vieille seulement les tranches d'âge qu delà de 65 ans, le vieillissement est devenu une évidence (l'indice était en 2002 de 0,8 au niveau de la population totale et de 0,97 pour la population rurale). L'importance du vieillissement rural devient encore plus grande en Roumanie vue le poids de la population rurale (autour de 45%) ceci exposant le pays à des graves problèmes de gestion du territoire. Les estimations de l'INS pour 2008 démontrent l'accélération du phénomène dans le milieu rural et les prognoses en variante médiane ne laisse aucune espoir: l'avenir des villages roumaines serait gravement marqué par un vieillissement avancé de la

population. Le contexte démographique actuel devient toujours plus défavorable aux campagnes, après une courte phase de renaissance, suite de la première vague du retour rural des années 1990-1995 (figure nr.1).



On peut affirmer que, de nos jours, la crise démographique roumaine est devenue surtout une crise des campagnes, après une courte période correspondante au retour rural postcommuniste quand elle affectait aussi les villes. C'est une conséquence directe et durable de leur vieillissement progressif. La natalité urbaine est désormais supérieure à celle rurale et assure un solde naturel positif; dans les campagnes, le déficit naturel s'accroît sans aucune tendance optimiste.

b) *Au niveau régional*, l'évolution du processus suivi a été très différenciée. Les typologies retenues pour l'analyse l'en démontrent clairement. D'abord, si l'on comparait la situation de 1930, quand la Roumanie se trouvait dans la première phase de la transition démographique, à celle de 2002, on observe une restructuration territoriale complète : la principale ligne de divergence suivait en 1930 les crêtes des Carpates, héritage des structures politiques et économiques antérieures à 1918 mais en 2002 cette ligne devient sinueuse voire, interrompue démontrant l'action des facteurs tels l'attractivité rurale, la vitalité démographique, la présence des ressources naturelles etc. Ainsi devient facilement explicable les structures territoriales dessinées en 1930 : la mise en évidence de deux zones situées à l'écart de l'insertion du vieillissement correspondant aux zones affectées par les dernières colonisations agraires (plaines du sud-est du pays, Dobroudja, nord-est de la Moldavie) ou par une industrialisation précoce grâce au pétrole (l'ensemble Prahova-Dâmbovița) est doublée par deux zones à peu près symétriques, dont les valeurs de l'indice de vieillissement démontraient déjà l'entrée dans le siége du



processus analysé (le Banat et les régions adjacentes à l'ouest et l'ensemble Brașov-Covasna au centre du pays). Dans les deux cas, l'importance de la présence des populations minoritaires, précocement entrées dans la transition démographique et de l'insertion aussi précoce des structures économiques modernes, est indubitable (figure nr.2).

Qu'est-ce qu'il restait de ces structures en 2002, après trois générations ayant accompli au niveau du pays la transition démographique? Les zones échappant au vieillissement se situaient surtout dans le quart nord-est du pays ayant pour explication surtout la vitalité démographique (en Moldavie et dans le nord de la Transylvanie) mais dans l'ensemble Sibiu-Brașov on peut parler plutôt d'un repeuplement des aires désertées par les saxons émigrés

dans l'espace germanique aussi que dans le judets de Timiș où l'on peut ajouter la forte attractivité des activités agroindustrielles qui caractérisait dans une certaine mesure aussi la partie sud de la Dobroudja. Ce n'est pas étonnant de voir s'installer le pôle du vieillissement dans le judets de Teleorman dont la proximité relative par rapport à la capitale l'avait soumis à un exode rural massif précoce. La présence de Bucarest est aussi responsable pour la résistance relative au vieillissement de l'aire superposée à la Munténie centrale, dont l'extraction du pétrole et une économie agraire complexe liée au processus de métropolisation en sont des avantages. La situation du judets de Gorj ressemble partiellement de ce point de vue. C'est intéressant pourtant le nouveau clivage qui apparaît: si dans les régions intracarpatiques le vieillissement avait avancé notamment dans les régions

montagneuses (Apuseni, Banat de l'est), dans les régions extracarpatiques ce fut la situation des plaines et des aires collinaires plutôt. On peut lier ce clivage aux processus différenciés de collectivisation et d'étatisation de la propriété foncière dans les premières décennies du régime d'inspiration soviétique dont les performances furent aussi différenciées (Muntele, 1994; Țurcănașu, 2006).

La migration au sud du pays des pôles du vieillissement et au nord du

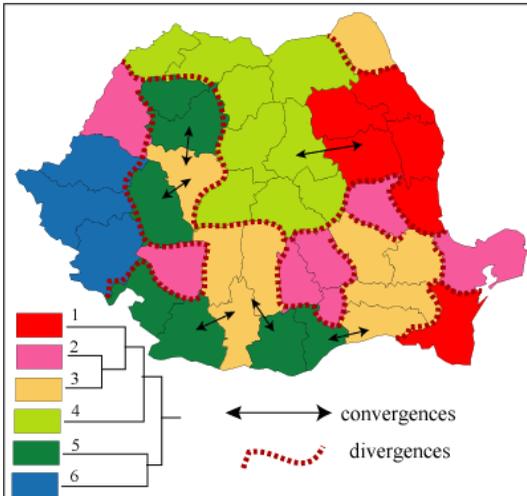
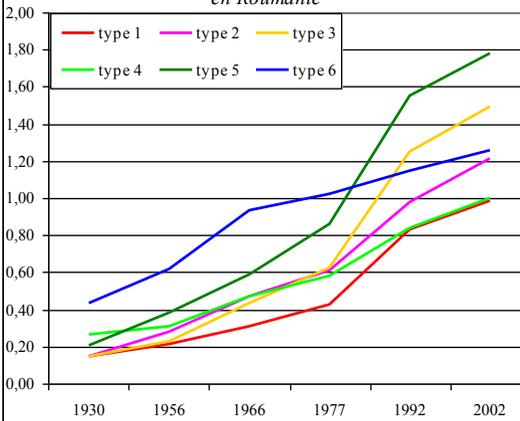


Figure nr.3 : La typologie de la dynamique de l'indice de vieillissement (1930-2002)

Le pays des pôles de résistance à ce processus est la conclusion principale de cette partie de l'analyse et on peut faire une corrélation avec le modèle centre-périphérie, le sud-ouest du pays étant dans la situation d'une périphérie nettement dominée au contraire du nord-est du pays qui s'est comporté plutôt comme un périphérie délaissée et de la bordure ouest du pays qu'on pourrait qualifier comme périphérie intégrée.

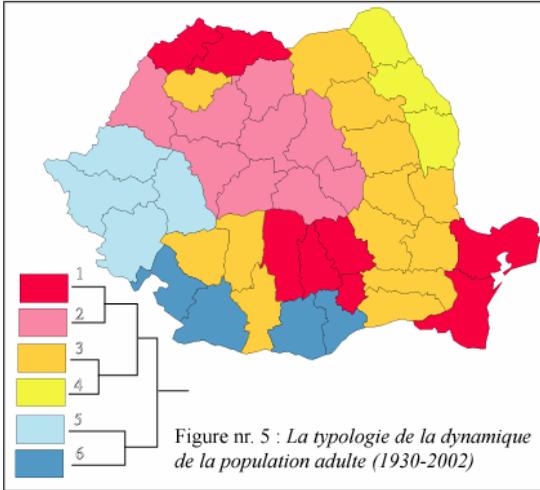
Le volet suivant de l'analyse au niveau régional synthétise l'évolution du processus suivi au long de la période concerné à l'aide de deux typologies effectués sur l'indice de vieillissement et sur la dynamique des forces productives, exprimée par le poids de la population adulte. L'analyse statistique démontre l'existence de certaines convergences et divergences spatiales manifestées dans l'insertion du vieillissement. Ceux-ci confirment les conclusions déjà invoquées. L'opposition sud-ouest/nord-est reste toujours une réalité mais le

Figure nr. 4 : L'évolution de l'indice de vieillesse ($I_v = (+60 \text{ ans}/-15 \text{ ans})$ de la population rurale en Roumanie



profile des types laisse entrevoir des convergences prochaines si l'on analysait les dernières tendances, celles manifestées après 1990. C'est ainsi qu'on observe une convergence durable au nord-est du pays où les deux types caractérisant la Moldavie, respectivement la partie nord-est de la Transylvanie suivent des tendances presque confondues (figures 3 et 4). Au contraire, dans le sud-ouest du pays, après une certaine convergence, les dernières tendances confirment l'existence d'une divergence due à la vitesse différencié du vieillissement : le type caractérisant l'ouest extrême du pays est dans une phase de quasi-stagnation mais celui qui avait connu la plus rapide évolution, caractérisant le sud-ouest extrême et les Carpates Occidentales connaît encore une avancée jusqu'à des valeurs exprimant un vieillissement chronique. Les tendances de ce dernier sont suivies de près par un autre type longtemps situés à l'écart de ce processus (l'ouest et l'est de la Munténie, nord-est extrême de la Moldavie etc.). De cette manière, on peut arriver dans les décennies suivantes à une nouvelle convergence entre l'ouest et le nord-est du pays qui pourrait accentuer le clivage démographique nord-sud (Muntele, 1998).

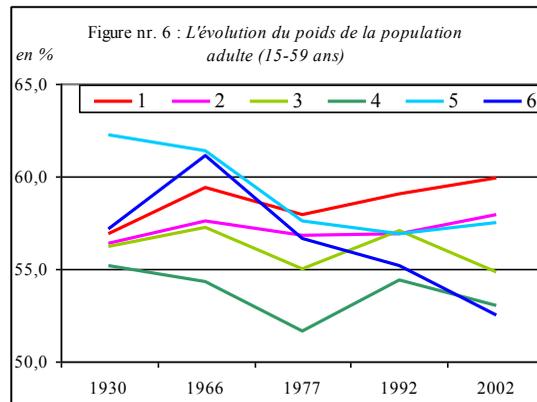
Un autre volet de cette analyse porte sur la dynamique de la population adulte (15 à 59 ans), celle qui assure la main d'œuvre, les ressources de travail. Généralement, les campagnes roumaines ont enregistré un affaiblissement de son potentiel humain, la diminution du nombre de cette catégorie d'âge étant constante depuis 1930, malgré une certaine stagnation de son poids dans la population totale pendant après 1980. Ce qui est plus important encore c'est le glissement de l'âge moyen de cette catégorie de 30,2 ans en 1930, ce qui démontrait la jeunesse de ce potentiel, à 36, 2 ans en 2002 (36,6 en 2008) près de l'âge moyen de la population adulte (37 ans). On peut affirmer ainsi que le potentiel humain des campagnes roumaines n'est pas encore vieilli mais l'augmentation continue de son âge moyen est une certitude vue le poids toujours plus réduit des groupes d'âge adulte jeune (15 à 30 ans) et la nouvelle accentuation de la mobilité spatiale dont profite surtout les régions urbanisées (figures 5 et 6). La typologie retenue laisse entrevoir le poids des accumulations historiques, les régions de l'intérieur de l'arche carpatiques étant nettement différenciées en dehors de leur nord extrême, plus traditionaliste et isolé. La plus grave situation caractérise le sud-ouest du pays (les couples Mehedinți-Dolj et Teleorman-Giurgiu) où le poids des adultes est en chute accentuée depuis 1966, effet d'un grave vieillissement de la population. C'est ce que l'aire voisine (Banat et aires adjacentes) avait réussi freiner pendant les dernières décennies. La constance de l'évolution est remarquable en Transylvanie où l'on peut parler d'un certain équilibre tout comme dans certaines régions attractives (Munténie centrale, Dobroudja). Dans la Moldavie et dans le reste de la Munténie et de l'Olténie a toujours dominé un poids réduit de cette catégorie, la situation



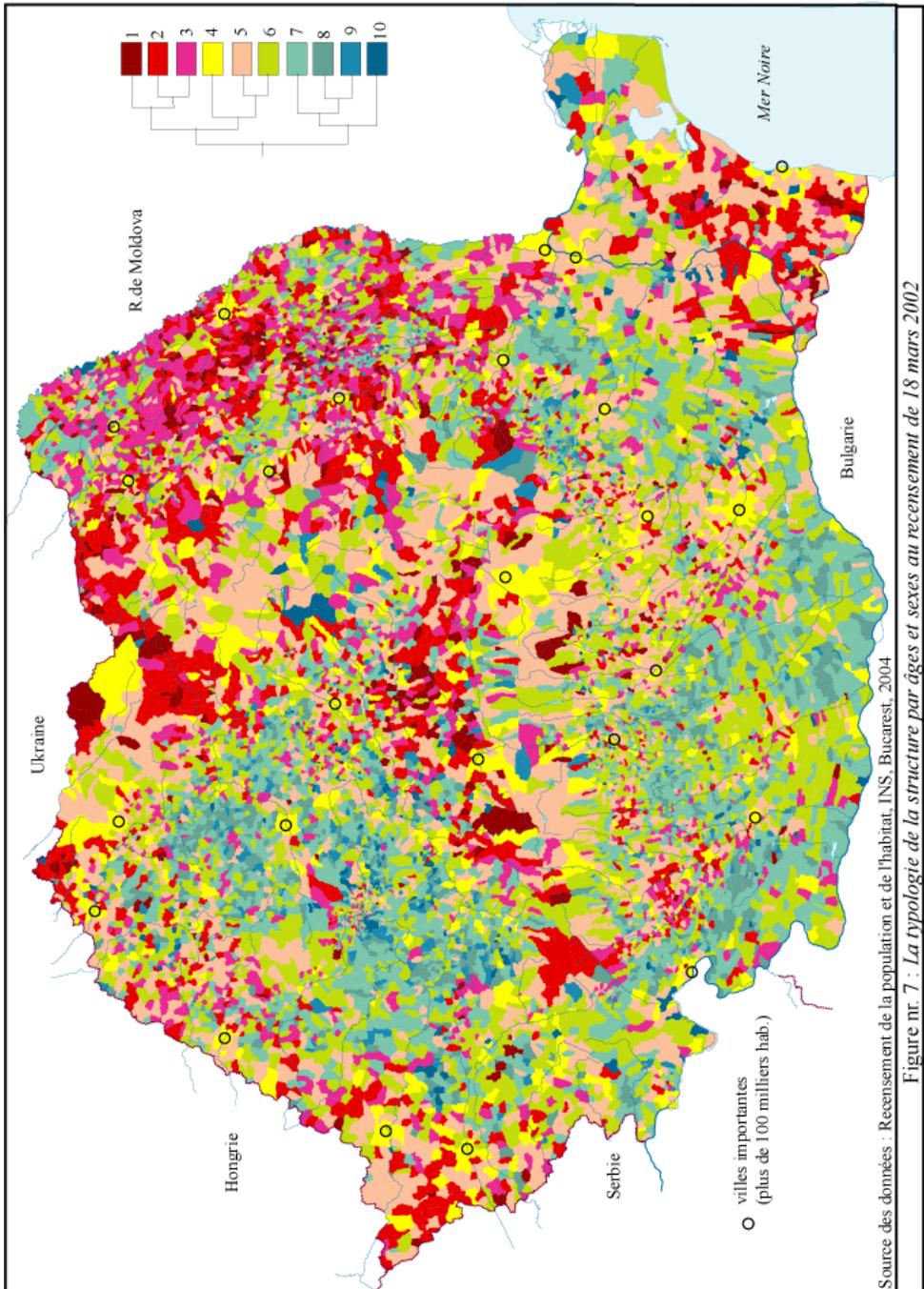
extrême étant celle des judets Botoșani, Iași et Vaslui, profondément marqués par la migration de la population rurale vers d'autres régions du pays. On peut y parler d'une certaine répulsion signalée aussi dans le judets Sălaj, au nord de la Transylvanie. Pourtant la dynamique de la population adulte y est marquée par une constance relative, avec des variations à peine sensibles.

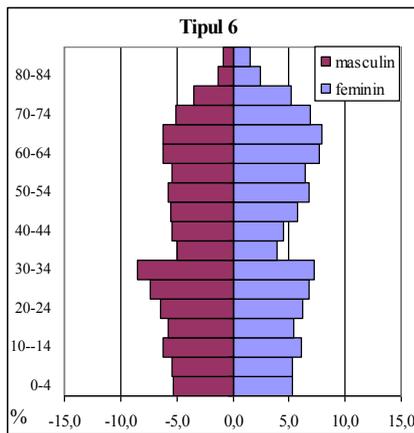
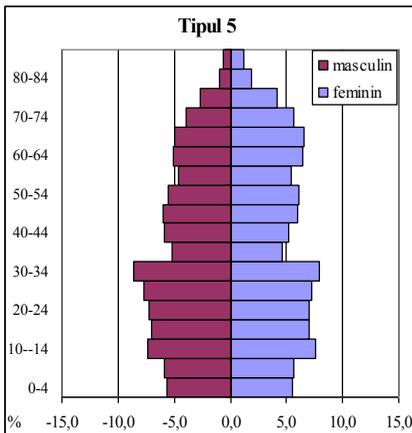
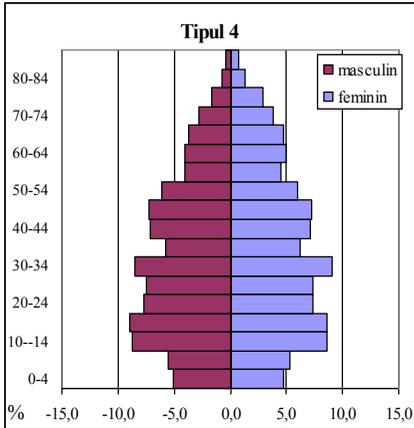
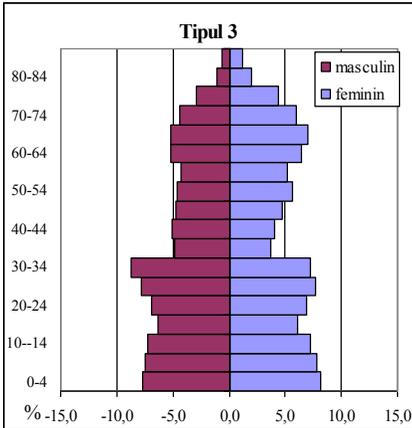
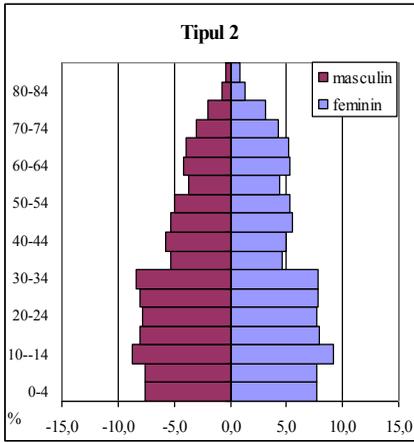
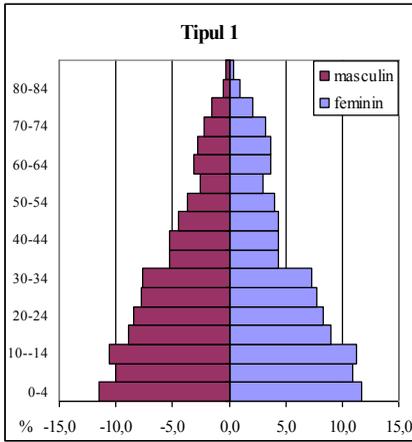
Ces analyses effectuées au niveau régional mettent en évidence l'existence des disparités territoriales profondes avec des évolutions inquiétantes parfois. La progression rapide et presque généralisée du vieillissement et sa conséquence directe, la diminution de la population adulte nécessite des stratégies à court terme pour préserver le potentiel humain des campagnes, tel qu'il subsiste encore au moins.

c) Une troisième analyse, plus ample a été celle visant le niveau territorial élémentaire, les 13 475 villages roumains (en y incluant aussi les localités de type rural appartenant du point de vue administratif aux



villes). L'utilisation des données visant la structure par âge et sexes fournies par le dernier recensement de 2002 dans la construction d'une typologie complexe, permet l'observation de certaines structures spatiales qui échappaient à l'analyse au niveau régional. Le rôle de la ville dans l'évolution du processus de vieillissement est mieux mis en évidence tout comme l'opposition géographique plaine/montagne ou la présence des grands axes de communication allongeant d'habitude les vallées des rivières importantes. La lecture du cartogramme résultat peut paraître difficile, les 10 types retenus étant souvent très imbriqués (figure 7).





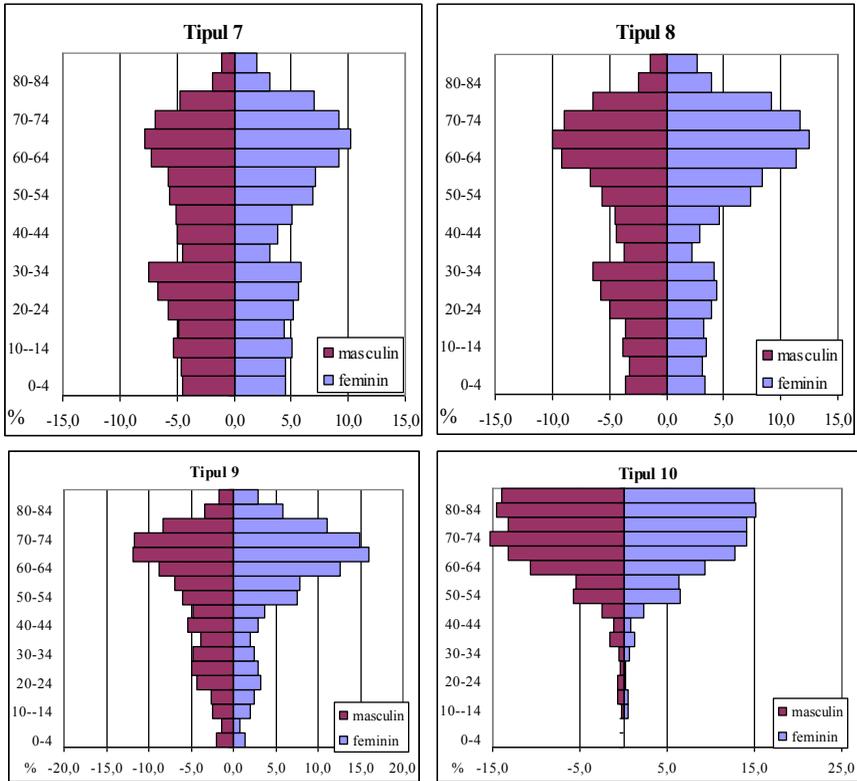


Figure 8 : Profil des types de la structure par âges et sexes de la population

Pourtant la lecture de leur profil, exprimé à l'aide des classiques pyramides d'âges démontre leur spécificité, chacun exprimant un mode particulier de manifestation du processus de vieillissement. Certains de ces types expriment un stade d'évolution de la structure par âges ayant une valeur prédictive. On peut les diviser en trois grandes catégories selon leur degré de similarité : les trois premiers, qu'on peut considérer encore jeunes ou rajeunies ; les trois suivantes, qu'on peut considérer transitoires ; les quatre derniers, dont le vieillissement est une réalité inévitable (figures 7 et 8, tableau nr. 2) :

-Le type 1 présente la plus favorable structure par âges et par sexes, qu'on peut qualifier de très jeune. Dans un pays où le vieillissement est indubitable il y a encore des villages (354 plus exactement) où la base de la pyramide reste encore large en se rapprochant sensiblement d'un type idéal de distribution. Le vieillissement y est un processus encore lointain et leur distribution spatiale favorisant surtout les régions orientales et centrales du pays

peut s'expliquer par le biais de certaines variables dont la plus importante paraît la présence de certaines communautés minoritaires soit ethniques (tsiganes) soit religieuses (néo-protestants ou catholiques moldaves). Plus rarement c'est l'isolement, notamment dans les aires montagneuses ou collinaires refoulées, démontrant ainsi le rôle ambigu de la répulsion qui peut s'avérer conservatrice ;

-*Le type 2* peut être interprété comme un stade plus avancé de l'antérieur. Sa distribution spatiale est par ailleurs semblable aussi que ses explications dont on peut ajouter aussi l'existence d'une économie locale plus diversifiée avec un valorisation supérieures de ressources. Plus fréquent (1196 villages de grande taille généralement) et visant une partie importante de la population rurale il échappe encore au vieillissement, le rétrécissement de la base n'étant pas inévitable. Formant des structures spatiales homogènes et suffisamment étendues on peut les considérer en tant que réservoirs de main d'œuvre, souvent connus pour leur propension migratoire vers l'extérieur. Une situation particulière caractérise les villages de Banat et de la Dobroudja où l'attractivité des activités agroindustrielles, au moins avant 1989 explique l'appartenance à ce type ;

-*Le type 3* est plutôt une curiosité dont la fréquence peut paraître, à une première vue, surprenante (1568 villages de taille moyenne ou petite). Il s'agit d'une structure rajeunie à la base, dont l'érosion aux âges adultes était très évidente, effet d'un exode massif pendant les dernières décennies communistes et dont le vieillissement était une réalité mais les évolutions récentes l'ont conduit vers une stagnation évidente. Sa distribution favorise les régions agricoles de la Moldavie, puissants réservoirs de main d'œuvre avant 1989 mais il est présent aussi dans le reste du pays. Deux sont les explications qu'on peut trouver pour cette situation : la manifestation d'un fort courant de repli rural au début de la période de transition et la périurbanisation qui commence à se manifester autour des villes principales. Ce retournement des tendances peut s'accroître dans la perspective de l'accentuation de la périurbanisation, surtout dans les aires vieilles mais accessibles;

-*Le type 4* est aussi particulier caractérisant surtout les villages situés dans la proximité des villes. Sans pouvoir parler d'une concentration spatiale, vu aussi leur nombre réduit (330), on peut observer leur préférence pour les régions urbanisées (vallée de la Prahova, judets de Brașov, les environs de la capitale), leur structure étant très semblable aux villes qui figurent par ailleurs au même type dans le cartogramme. La chute postcommuniste du poids de jeunes pourrait être contrecarrée par le poids excessif des jeunes adultes dont une partie avait supporté une modification importante des comportements reproductifs ;

-*Le type 5* est beaucoup plus répandu (2565 villages et le poids le plus important dans la population totale) et son profil est le plus équilibré. Ceci est aussi la conséquence de leur position, souvent interstitielle ou axiale, avec une fréquence

supérieure dans les aires montagneuses dont la participation à l'exode rural de la période communiste fut plutôt modeste. Pourtant, la modernisation relative des structures socioéconomiques avait contribué à l'érosion de la base de la pyramide des âges de sorte que le vieillissement est devenu une réalité incontournable ;

Tableau nr.2 : La description de la typologie de la population par âges et sexes en 2002

Type	Poids en % (rapporté au total national)		Indice de vieillissement	
	Nombre de localités	Population concernée	fémnin	masculin
1	2,6	3,2	0,4	0,3
2	8,8	14,9	0,8	0,6
3	11,6	9,5	1,2	0,9
4	2,4	3,2	1,0	0,7
5	19,0	28,6	1,4	1,0
6	23,9	24,9	1,9	1,4
7	19,4	13,4	2,9	2,1
8	7,7	2,2	5,1	3,6
9	2,9	0,2	15,3	7,8
10	1,4	0,0	166,7	366,2
Type	Caractérisation		Distribution spatiale	
1	Population jeune et jeune adulte prédominante		Epars en Moldavie, Dobroudja, Transylvanie de Sud et de l'Est	
2	Population adulte prédominante avec un poids encore élevé de la population jeune		Forte présence en Moldavie, Dobroudja, Transylvanie de Sud et de l'Est ; épars dans l'Ouest du pays	
3	Population adulte prédominante à des tendances contradictoires : rajeunissement et vieillissement à la fois		Forte présence en Moldavie, épars dans le reste du pays, forte corrélation avec le repli rural	
4	Population adulte largement prédominante, vieillissement à la base de la pyramide		Epars dans les aires périurbaines et dans les zones minières	
5	Structure relativement équilibrée, vieillissement en cours		Largement présent dans les aires interstitielles et dans les Carpates	
6	Structure en voie de dégradation, vieillissement avancé		Largement présent dans le Sud du pays ; épars dans le reste du pays	
7	Population vieille prédominante avec un poids encore important des jeunes		Largement présent dans les régions isolées de la Plaine Danubienne, des Carpates Occidentales et des régions adjacentes	
8	Structure en voie de renversement		Largement présent dans les régions isolées de la Plaine Danubienne, des Carpates Occidentales, du Plateau de SOMeş et des régions adjacentes ; épars dans le Plateau Moldave et dans les Subcarpates	
9	Structure renversée		Epars dans les régions isolées des Carpates Occidentales et des aires adjacentes	
10	Population résiduelle		épars dans des aires très isolées, souvent dans la présence d'un habitat temporaire	

-Le type 6 ressemble au dernier et est le plus répandu (3224 villages, près d'un quart du total). Il est très proche de la moyenne nationale et par rapport au dernier se caractérise par un vieillissement visiblement avancé et une dégradation sensible de certaines tranches d'âge, notamment de la catégorie adulte. Sa fréquence maximale correspond aux aires interstitielles de la partie méridionale du pays, avec des zones compactes dans la Plaine de l'Olténie et dans les Subcarpathes. Caractérisant les villages moyens ou petits, ce type peut être considéré représentatif pour l'évolution des types antérieurs ;

-Le type 7 représente une phase avancée de l'évolution du processus de vieillissement, se distinguant des types antérieurs par l'érosion massive des âges adultes, effet d'un exode rural et d'une modernisation démographique précoces. Le nombre de villages concernés (2618) est important mais leurs poids dans la population totale est moindre démontrant l'existence d'une corrélation entre la dimension démographique et le processus de vieillissement (tableau nr.3). Leur distribution territoriale met en évidence aussi le rôle de l'isolement vue sa fréquence dans les aires intérieures de la Plaine Danubienne et dans les Carpathes Occidentales sans être absent ailleurs (il forme des aires compactes au nord de la Plaine collinaire de la Jijia ou à l'intérieur du Plateau de Bârlad en Moldavie par exemple). Ce type concerne plus rarement les centres communaux, ce qui établit une autre corrélation avec le statut administratif. Parmi les types marqués par un vieillissement avancé il se distingue par un poids encore important de la population jeune, souvent l'effet du retour rural récent ou d'un certain traditionalisme démographique ;

Tableau nr. 3 : *La corrélation entre la dimension démographique et le type de vieillissement*

Type	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
Population moyenne des villages	893	1248	604	975	1116	773	511	209	44	3

-Le type 8 n'est que la variante évoluée du type 7 (1043 villages), située au seuil de renversement de la structure classique avec une pyramide d'âge ressemblant à une coupe. Sa position géographique en démontre l'apparenté au dernier type, caractérisant les parties les plus isolées des régions mentionnées et les plus petites villages. Ce type de structure ne laisse que des possibilités très limitées de revirement, la dépopulation des aires concernées étant presque sûre ;

-Le type 9 représente une variante encore plus évoluée du type 7, avec une structure complètement renversée. Leur nombre relativement réduit (389 villages) et leur distribution éparse, au sein des aires dominées par le type 7, peut donner l'impression d'une situation plutôt atypique, caractérisant des villages de très petite taille, souvent résultats d'un effort récent de peuplement (pendant le dernier siècle) mais une analyse plus détaillée démontre une ancienne vitalité, perdue au long d'un

processus brutal de migration, résulté de l'action de divers facteurs. Une analyse prospective des types antérieurs (7 et 8) démontre aussi l'existence d'une apparenté, de sorte qu'on peut affirmer que ce type de structure, encore rare de nos jours, deviendra plus répandu à l'horizon d'une génération ;

-Le type 10 est encore moins répandu (194 villages) et sa distribution spatiale est éparse, concernant généralement les vallées carpatiques reculées ou certaines zones inondables. Le poids presque nul dans la population rurale totale, une grande partie des villages concernés étant dépeuplés et leur position tout à fait marginales, souvent s'agissant de villages dominés par un habitat temporaire (dans les Carpates notamment), peut conduire à une interprétation superficielle de ce type. Mais les perspectives d'évolution du type antérieur convergent vers une situation semblable. Ainsi on peut le considérer comme représentant la phase finale du processus de vieillissement.

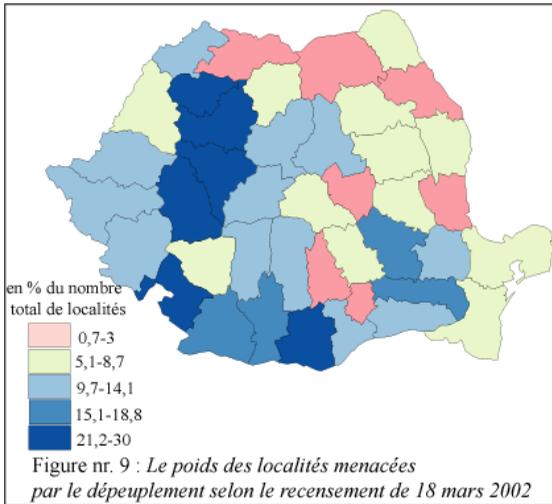
La principale conclusion qu'on peut extraire de cette typologie c'est la mise en évidence de plusieurs disparités : entre les régions centre - orientales, dominées par les types dont la structure est encore peu vieillie et le reste du pays où les plus caractéristiques en sont les types fortement vieillis ; entre les régions carpatiques orientales et méridionales d'un côté et la Plaine Danubienne de l'autre, à peu près dans le même sens ; entre les régions carpatiques et collinaire de l'ouest du pays et la partie roumaine de la Plaine de la Tisa, dans un sens inverse aux deux autres ; entre les aires urbanisées et les aires profondément rurales dont les rapports sont, en fonction des situations spécifiques, plutôt ambiguës tel qu'il est le rôle de l'isolement et de la proximité urbaine.

3. Conclusions finales

Les analyses menées ont permis l'approfondissement de la dynamique du processus de vieillissement et son importance en tant qu'indice de la répulsion des espaces ruraux. Les résultats présentés démontrent l'existence de plusieurs clivages (lignes de disparité), déjà mentionnés et des corrélations établies entre l'accessibilité des espaces ruraux et la gravité du vieillissement. L'assertion selon laquelle plus un espace rural est attrayant il est moins atteint par ce processus indésirable et inévitable à la fois, peut passer comme un banalité. Pourtant, les analyses ont démontré l'existence de certaines exceptions, le cas exemplaire des espaces ruraux marqués par des spécificités d'origine culturelle ou ethnique. Au-delà de cette assertion on a observé des adaptations locales, des bouleversements correspondant aux grandes transformations économiques, sociales et politiques de dernières décennies (Muntele, 1996).

On peut noter, dans un ordre tout à fait aléatoire les suivantes conclusions finales :

-les campagnes roumaines sont marquées par un processus avancé de dévitalisation démographique dont la trajectoire n'a pas été perturbée par le repli



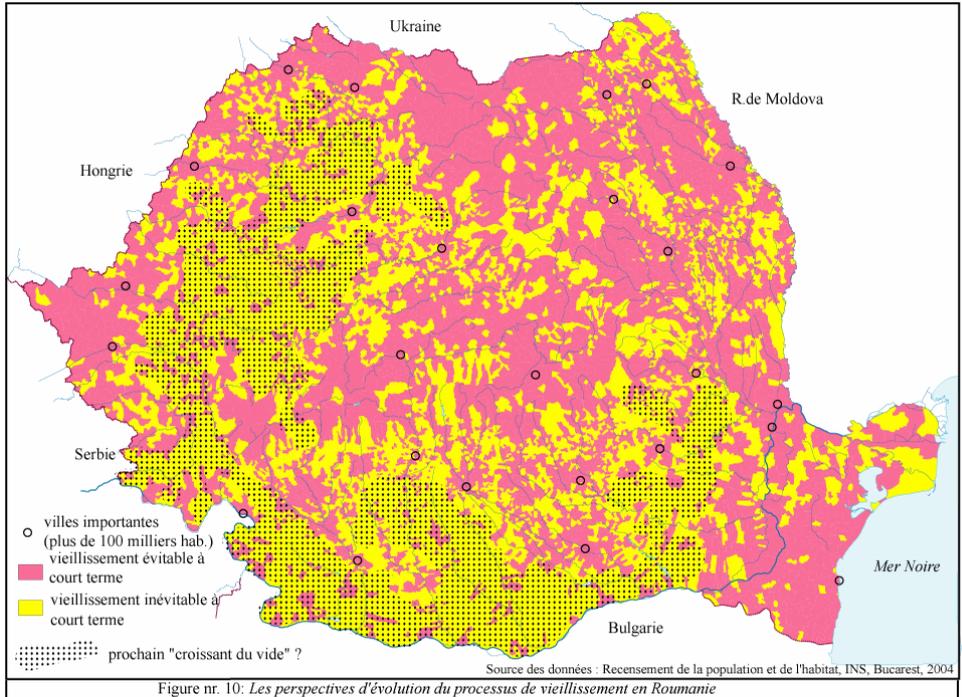
rural des années '90 où par la manifestation toujours plus visible de la périurbanisation après l'an 2000. Cette dévitalisation se manifeste aussi sur le plan de la dynamique que sur le plan des structures et il n'y a pas aucun indice de retournement. C'est par le biais de ce processus que certains indicateurs socioéconomiques s'améliorent (le poids de la population agricole, le degré d'urbanisation, le degré d'accès aux utilités modernes etc.) ;

-la conséquence principale de l'accélération de ce processus sera *la dépeuplement de vastes territoires*. Si le poids de la population concernée ne serait pas important il y aurait des graves problèmes de gestion territoriale dans des régions souvent isolées et dont l'infrastructure est précaire (Carpatés Occidentales, certaines régions collinaires refoulées etc.). Une analyse sommaire est présentée sur le pourcentage de villages menacés par la dépeuplement, voire le dépeuplement, dans la figure nr.9. On y peut distinguer une opposition est-ouest très marquée et l'existence de deux vastes aires qui seront affectées : la région adjacente aux Monts Apuseni et les régions planes ou collinaire du sud-ouest du pays.

Une importance particulière dans cette distribution revient à la morphologie de l'habitat, la dispersion de celui-ci dans le premier cas mentionné étant essentielle. On peut y parler d'une redistribution de l'habitat qui favorise les villages de taille moyenne ou grande (au sud-ouest du pays par exemple) ou les villages mieux localisés (au long de certaines vallées carpatiques ou dans les zones collinaires). C'est ce qui démontre aussi la carte représentant les perspectives d'évolution du processus de vieillissement selon les tendances observées dans les analyses effectuées (figure nr.10) ;

-le rôle de la ville dans l'évolution du processus de vieillissement serait de plus en plus grand dans le nouveau contexte de la périurbanisation (plus ou moins forcée par les crises socio-économiques récentes) qui se manifeste même dans les environs des villes de petite taille (moins de 20 000 habitants). Sur le

dernier matériel cartographique on surprend ce rôle, la plupart des grandes villes (dépassant 100 000 habitants) se situant dans des régions dont le vieillissement pourrait être évité à court terme. Il y a pourtant des villes, parmi les plus importantes (Cluj, Craiova) qui devront gérer des espaces ruraux très vieillis dans la proximité et qu deviendront très dépendantes du point de vue de l'assurance de la main d'œuvre. Au niveau régional la situation la plus favorable serait celle du judets de Constanța;



-la dévitalisation de vastes régions du sud et de l'ouest du pays est en train de redessiner durablement la carte de la distribution de la population en Roumanie. Favorisant les régions de l'est et du centre du pays aussi que les zones situées dans la proximités des métropôles régionales, cette redistribution arrivera à la création d'une vaste aire délaissée du point de vue démographique semblables aux situations si caractéristiques de certains pays occidentales (notamment le cas français avec sa diagonale du vide invite à y penser). On peut parler de la constitution d'un véritable „croissant du vide”(ou *arc du vide* peut-être) commençant au nord de la Transylvanie, traversant les Carpates Occidentales et retournant ensuite vers les plaines du Danube inférieur, avec des

avancées vers les régions collinaires voisines. Ce serait une réalité dont le poids dans l'aménagement et la planification du territoire roumaine oblige à une reconsidération profonde des priorités et des stratégies (Groza O. et all, 2008; *Cartea verde a populației*, 2006 etc.).

Sans avoir épuisé le sujet étude préliminaire qui veut documenter la prise en compte du vieillissement de la population en tant qu'indice de la répulsion des espaces ruraux démontre sa pertinence dérivée de son caractère synthétique, son étude permettant de déceler toutes les transformations sociales, économiques, voire culturelles subies par un certain stock de population.

Bibliographie

- Groza O., Muntele I., Țurcănașu G.** (2008), *Shrinking regions: a new demographical and territorial Paradigm*, Commission of the Regional Development, European Parliament, www.europarl.europa.eu
- Muntele I.** (1994), *Le vieillissement de la population rurale en Roumanie depuis 1930*, Espace géographique, nr.4/1994, Montpellier
- Muntele I.** (1996), *La dynamique de la population en Roumanie de 1912 à 1992- Considérations générales*, "Revue roumaine de géographie", tome 40/1996, București
- Muntele I.** (1998), *Populația Moldovei în ultimele două secole*, Corson, Iași
- Țurcănașu, G.**(2006), *Evoluția și starea actuală a sistemului de așezări din Moldova*, Casa Editorială Demiurg, Iași
- Ungureanu Al., Muntele I.** (2006), *Geografia populației*, Sedcom Libris, 2006, Iași
- ****Cartea verde a populației* (2006), Comisia Națională pentru Populație și Dezvoltare, UNFPA, București